

invisibles, en un mot, reconnaissant, sinon le miracle, du moins leur ignorance.

Or, quand un homme de science ne peut expliquer un fait, il n'a pas le droit d'invoquer la science pour nier ce qu'il ne comprend pas.

Je suis un convaincu, et, à mon âge surtout, pour rien au monde, pas même par entêtement, je ne serais capable de persister dans l'erreur.

Je constate des faits ; je n'explique pas ce qui est inexplicable, et je suis persuadé que les paladins de la négation, en face de bien des cas qu'ils ont vus ici, n'ont pu, dans la solitude de leur cabinet de travail, que baisser la tête et murmurer, vaincus : « Vraiment... ce doit être un miracle ! »

D'ailleurs, ici, rien ne se fait en secret. Les portes des hôpitaux sont ouvertes à tous les hommes de science, de même que sont à leur disposition tous les malades qui, viennent à Lourdes.

Qu'ils examinent, qu'ils vérifient, et qu'ils expliquent ensuite ce qu'ils auront vu.

Ce disant, le docteur Boissarie me parlait avec enthousiasme. La foi étincelait dans son regard, et sa voix tremblait d'émotion.

Je me levai, lui exprimai ma reconnaissance et sollicitai de lui, pour *la Nacion*, l'autographe et le portrait que je joins à ces lignes.

Manuel PRADO.

Bibliographie

— LE PETIT JOURNAL DES SAINTS, ou *Abrégué de leur vie* 2^e édition, entièrement refondue, avec les saints canonisés par Léon XIII et Pie X, par deux missionnaires. 1 vol. de 400 pages, in-16, 1 fr. 25. — Téqui, lib.-édit., 82, r. Bonaparte, Paris.

Voilà un petit chef-d'œuvre, contenant un saint par page, avec réflexions et résolutions découlant de leurs exemples, avec la messe, les vêpres, la confession, la communion, etc. L'ouvrage est portatif et contient tous les saints les plus marquants, un par jour de l'année, si bien que l'on a une espèce de bréviaire des saints, très utile pour la prédication et la médita-